

Dossier de presse
Exposition

VIVA
VIVA
NAT



11 ARTISTES
EXPOSÉS

9 avril
- 18 déc.
saison 2022

**CE QU'ON VOIT,
CE QU'ON IMAGINE**



CE QU'ON VOIT, CE QU'ON IMAGINE

COMMISSARIAT

AnneSophie Bérard

SCÉNOGRAPHE

Laure Devenelle

PRODUCTION

Artistik Bazaar – Marine Birot

ARTISTES

Yann Arthus-Bertrand

Laure Devenelle

Bertrand Gadenne

Nicolas Henry

Florent Lamouroux

Janaina Mello Landini

Fabien Mérelle

Claire Morgan

Duy Anh Nhan Duc

Quayola

et Camille Scherrer

De la plus minuscule à la plus imposante, de la plus commune à la plus étrange, de la plus dangereuse à la plus inoffensive, la planète Terre est habitée par d'innombrables espèces vivantes interagissant ensemble et avec leurs milieux. C'est ce que nous appelons la biodiversité.

Cette diversité, c'est celle des écosystèmes, celle des espèces animales et végétales, mais aussi celle de l'incroyable diversité génétique au sein d'une même espèce. La richesse de notre monde repousse sans cesse les limites de nos connaissances. Bien qu'ayant déjà catalogué 2 millions d'espèces, les scientifiques estiment n'avoir découvert que 2% de la biodiversité présente sur la planète ! En croisant interactions entre des millions d'organismes et foisonnement sur des millions d'années, le vivant a ainsi construit un équilibre complexe, subtil et délicat.

Depuis 15 ans, la Fondation GoodPlanet s'est donnée pour mission de valoriser cette diversité, mais aussi de la protéger, car nous savons combien elle est fragile et menacée. L'approche pédagogique est au cœur de notre démarche : il est essentiel de faire savoir et d'inciter chacun à observer, à comprendre et à se reconnecter au vivant pour construire un avenir plus durable. Nous soutenons également des solutions et initiatives concrètes, proposant des alternatives plus pérennes.

Parce que l'imagination joue un rôle fondamental dans l'élaboration des idées et des actes, nous avons décidé de concevoir VIVANT, une exposition transdisciplinaire, proposant un dialogue original entre l'art, l'environnement et la science. Présentant une dizaine d'artistes internationaux et abordant les nombreuses problématiques sous-jacentes à la préservation de la biodiversité, cette exposition interroge notre place et nos responsabilités vis-à-vis du vivant. Comment prendre conscience que, jour après jour, nous scions un peu plus la branche sur laquelle nous sommes assis ? Et comment inverser cette tendance ? Car les chiffres sont sans appel : nous vivons le début d'une nouvelle extinction de la biodiversité.

Par ce prisme créatif, nous souhaitons souligner la relation sensible et intime qui nous lie au monde qui nous entoure, mais aussi inviter chacun à imaginer une nouvelle relation avec le vivant. Ce regard artistique est nourri et enrichi de notre expertise scientifique. C'est un positionnement inédit que nous revendiquons avec enthousiasme et optimisme. Nous espérons que chaque visiteur sortira de cette exposition avec le sentiment d'en savoir un peu plus, avec une ouverture sur le champ infini des possibles et avec le désir puissant d'agir.

Yann Arthus-Bertrand, Président fondateur de la Fondation GoodPlanet

Albane Godard, Directrice générale de la Fondation GoodPlanet



TROIS QUESTIONS À ANNESOPHIE BÉRARD, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION VIVANT

Quel est l'enjeu de cette exposition ?

ASB : L'exposition Vivant s'intéresse à la responsabilité de l'être humain sur l'érosion massive de la biodiversité, à force de la considérer comme une ressource inépuisable, contrôlable et exploitable. Il est désormais urgent et indispensable de changer de paradigme... En combinant une approche artistique et une approche pédagogique au sein de cette exposition, nous espérons faire éclore des prises de conscience nouvelles, qu'elles soient individuelles ou collectives.

De quelle façon l'art peut nous éclairer sur ce sujet ?

ASB : Les artistes détiennent le pouvoir de transcender le réel, de s'extraire des visions imposées afin de nous révéler des alternatives : d'autres narrations possibles, d'autres points de vue. Nous avons réuni onze artistes internationaux, c'est-à-dire onze langages, onze fenêtres possibles sur une même réalité. En partageant un regard singulier sur le monde qui nous entoure, ils rappellent le rôle essentiel que joue la créativité dans le dépassement de notre propre condition.

Qu'espérez-vous de cette exposition ?

Tout l'enjeu des années à venir va être de parvenir à repenser notre place, nous qui nous sommes en quelque sorte déracinés du reste du vivant. Et l'imagination va jouer un rôle fondamental dans cette reconstruction, car on ne peut rien créer, rien fabriquer sans avoir, au préalable, imaginé. Nourrir notre imaginaire revient à nourrir notre capacité à inventer, transformer, changer. Finalement, cette exposition est avant tout un espace de réflexion et de partage, qui replace l'inspiration et la poésie au cœur de nos engagements.



Curatrice indépendante, AnneSophie Bérard conçoit ses expositions comme des leviers poétiques d'appréhension du monde, permettant l'engagement d'une réflexion collective et sociétale. Revendiquant une approche accessible, AnneSophie collabore avec des clients variés tels que la Mairie de Paris, la Gaîté lyrique, la ville de Meyrin, la Fondation GoodPlanet, le MAIF Social Club, le salon Première Vision, la Caring Gallery, le label Tôt ou Tard, l'entreprise Microsoft ou encore l'ONG Médecins Sans Frontières.



©Camille Perrot

YANN ARTHUS-BERTRAND

**Inventaire amoureux
de la biodiversité en France – 2022**
L'envol – 2022

Yann Arthus-Bertrand ouvre l'exposition Vivant avec deux films inédits accompagnés de la musique du compositeur Armand Amar. Ils résultent d'une collaboration avec des centaines de vidéastes et de passionnés qui filment la nature au quotidien depuis parfois des années, dont une infime partie est représentée dans ces films.

Le premier est une ode à la biodiversité française. Avec près de 100 000 espèces animales, 13 000 végétales et des millions d'autres organismes, la France métropolitaine est un paradis de biodiversité. Après avoir parcouru la Terre à la recherche des plus beaux paysages, c'est dans son jardin que Yann Arthus-Bertrand a réalisé que l'on ne prêtait plus attention à tout ce vivant qui abonde tout autour de nous. En allant se pencher au plus près de toute cette vie, il s'est émerveillé de sa beauté et a voulu le remettre en avant. Des mares marines de Vendée, aux plus hauts sommets des Alpes, en passant par les étangs de la Brenne, cet inventaire amoureux de la biodiversité vous fera découvrir les êtres vivants avec qui nous partageons la France. Le second film met en avant les oiseaux de France et du monde. Un film poétique qui invite le visiteur à prendre de la hauteur et à laisser libre cours à son imagination pour repenser notre relation au vivant.

Ce film est composé exclusivement d'animaux sauvages vivant notamment en France et a été réalisé grâce à la généreuse participation de vidéastes passionnés.



Né en 1946, Yann Arthus-Bertrand s'est toujours passionné pour le monde animal et les espaces naturels. Très vite, il utilise l'appareil photo pour consigner ses observations en complément de l'écriture. Photographe du best-seller *la Terre vue du ciel*, il est réalisateur de documentaires écologistes et humanistes : *Home*, *Human*, *Woman* ou *Legacy*. EN 2005, il crée la Fondation GoodPlanet comme un prolongement de son engagement pour la cause environnementale. Son engagement lui vaut d'être nommé en 2009 « Ambassadeur de bonne volonté » du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Il travaille actuellement à l'élaboration de 3 films : *Vivant*, sur la biodiversité en France, *France*, une histoire d'amour, sur la vie des Français, et *Refugees*, sur le combat des réfugiés de tout pays.





QUAYOLA

Pleasant Places - 2015

Courtesy de l'artiste et Galerie Charlot

L'artiste Quayola s'intéresse à notre façon de représenter la nature pour en saisir la beauté évanescence. Grâce à la conception de logiciels, l'artiste réinvente le paysage français dans lequel Vincent Van Gogh peignait, cent vingt-cinq ans plus tôt. Avec précision, il s'empare des modifications imperceptibles (le vent, le soleil...) pour saisir les nuances de cette nature changeante. Ainsi, il rend visible ce qui est là et qui, pourtant, nous échappe.

Il est intéressant de créer un pont de réflexion entre cette recherche artistique – saisir l'essence d'un paysage mouvant – et un phénomène naturel – ici, la mutation imperceptible de nos forêts. En effet, chaque variation climatique, chaque nouvelle espèce, chaque extinction influencent leurs équilibres et leurs devenir. La vie aux pieds des arbres en est un bel exemple : les matières mortes (de plantes ou d'animaux) sont transformées en éléments minéraux grâce aux décomposeurs (champignons, bactéries, vers de terre...). Ces derniers participent ensuite, par leurs déplacements, au mélange des couches, générant une terre riche et fertile. 75 % de la biomasse terrestre se trouve dans nos sols... Comprendre que l'essentiel échappe à nos yeux permet de considérer l'invisible autrement !



Quayola utilise la technologie comme une lentille d'objectif pour explorer les tensions et les équilibres entre des forces apparemment opposées : réalité et artificiel, ancien et nouveau. Construisant des installations immersives, il aborde et réinvente l'imagerie canonique à travers la technologie contemporaine. La peinture de paysage et l'iconographie classique font partie des esthétiques historiques de référence dans l'œuvre de Quayola. Ses pratiques variées, toutes issues de logiciels informatiques personnalisés, comprennent également des performances audiovisuelles et la sculpture. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions prestigieuses dont le Centre national des arts de Tokyo, le V&A Museum de Londres, le Palais de Tokyo de Paris ou le Festival du Film de Sundance.



BERTRAND GADENNE

Le Hibou – 2005

Les Papillons – 1988

La Goutte d'Eau - 2013



Sur l'écran, un paysage flou se révèle au passage d'une goutte d'eau. Sans elle, aucune existence ne serait envisageable... L'eau agit ici comme un préambule : l'origine de toutes les vies.

Sur le mur, un hibou nous observe et nous domine. En inversant les statuts, l'artiste questionne la légitimité de la domestication, qui se définit par la transformation d'une espèce sauvage en une espèce soumise à une exploitation par l'homme. Notre croissance démographique exponentielle a entraîné une expansion massive du nombre d'animaux d'élevage (cochons, chèvres, moutons, vaches, poulets essentiellement). Seulement 4% de la biomasse des mammifères est encore sauvage. Les humains et leurs animaux d'élevage représentent les 96 % restants*...

Au centre de la salle, deux minuscules papillons attendent que nous les protégeons ; à moins qu'entre nos mains, nous ne les abîmions ? Souvent mal aimés ou négligés, les insectes sont pourtant indispensables à la vie sur Terre. Comptant près d'un million d'espèces décrites dans le monde, il s'agit du groupe le plus diversifié et le plus abondant. En soulignant la fragilité du vivant, l'artiste nous invite à adopter un comportement plus attentif et plus réfléchi face à celle-ci.

*Source : La distribution de la biomasse sur Terre (PNAS, 2018) - Yinon M. Bar-On, Rob Phillips, Ron Milo



Bertrand Gadenne développe depuis les années 80 un travail dans lequel la diapositive projetée et la vidéo invitent le spectateur à retrouver soit dans le lieu d'exposition, soit au détour d'une rue, un émerveillement depuis longtemps oublié : celui de la matérialisation d'une image dans l'espace. En concevant des dispositifs lumineux insolites et spécifiques à chacun des objets naturels ou des êtres vivants dont il suscite ainsi l'apparition, Bertrand Gadenne crée des situations empreintes d'un caractère magique et propices à une méditation sur les liens poétiques que son œuvre tisse entre « la nature des choses » et le fragile miracle de leur visibilité.



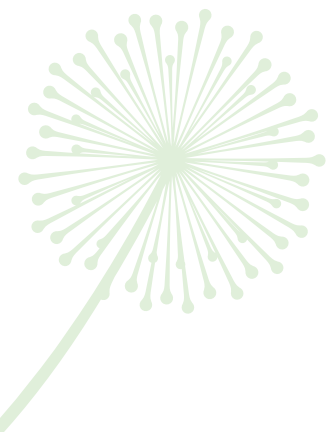
DUY ANH NHAN DUC

Air du Temps – 2022

Temps suspendu – 2022

L'odyssée du vent – 2022

La ronde des pissenlits – 2019



Poète du végétal, l'artiste Duy Anh Nhan Duc parvient à préserver des pissenlits, simplement en les cueillant à un instant précis. Sauvage, le pissenlit s'épanouit sur la quasi-totalité de la planète. A travers son œuvre, l'artiste nous renvoie à notre relation affective avec cette nature fragile et précieuse. Pourquoi cette fleur, qui nous faisait tant rêver lorsque nous étions enfants, est ensuite reléguée aux rangs de nuisible ?

Les prétendues « mauvaises herbes », dont fait partie le pissenlit, sont des plantes à croissance rapide, à grande fécondité, et à forte capacité d'adaptation et de résistance. Nous les assimilons à des perturbateurs pour nos cultures. Pourtant, les recherches en agroécologie (qui visent notamment à réduire l'usage des pesticides) démontrent le rôle essentiel de ces indésirables. Ils abritent notamment des insectes, des pollinisateurs et des micro-organismes essentiels à la fertilité du sol.

En cent ans, près de 75 % des variétés de plantes cultivées dans le monde ont disparu*. Pourtant, le règne végétal est le seul à pouvoir produire à la fois sa propre matière, de l'oxygène et absorber une partie du carbone, seulement grâce à la

«Les créations que j'imagine mettent en lumière des végétaux que nous connaissons tous, mais que parfois nous ne regardons plus.»



Plasticien du végétal, Duy Anh Nhan Duc, artiste vietnamien né en 1983 et vivant à Paris, fait de la nature la matrice de ses œuvres, créant des installations poétiques à partir de matières qui le fascinent. Fruits d'inlassables cueillettes, ses œuvres sont une invitation à tisser un lien avec le vivant. Pissenlit, salsifis, chardon, blé, trèfle... forment sa palette et deviennent les matières d'une œuvre sensible. Observateur des cycles du vivant, l'artiste tisse un dialogue avec les végétaux et invente une nature en équilibre sur la fragilité de l'instant. Après avoir exposé à Paris au sein du musée national des arts asiatiques – Guimet ou au centre d'Arts et de Nature du domaine de Chaumont-sur-Loire, Duy Anh Nhan Duc travaille aujourd'hui sur une œuvre d'envergure pour une des futures gares du Grand Paris.

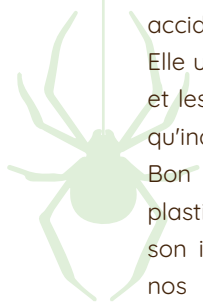




CLAIRE MORGAN

Human Nature – 2016

Galerie Karsten Greve,
St. Moritz Paris Köln



Dans des œuvres aériennes, l'artiste d'Irlande du Nord Claire Morgan nous confronte à la gravité de nos responsabilités. Récupérant le corps d'animaux accidentés, elle interroge nos relations ambivalentes avec le reste des êtres vivants. Elle utilise les déchets plastiques pour incarner notre culture paresseuse et jetable et les répercussions sociales et psychologiques que celle-ci nous impose, en tant qu'individus et en tant qu'animaux.

Bon marché et facile à produire, le plastique a envahi nos vies et, du fait de son incapacité à se dégrader totalement, nos milieux naturels. La découverte en

1997 du « 7e continent » par l'océanographe Charles Moore en est un tragique témoignage : situé au Nord-Est de l'Océan Pacifique, cette masse plastique est une accumulation croissante de plus de 300 millions de tonnes de déchets. En plus de blesser les animaux maritimes confondant les déchets avec leurs proies, notre pollution nanoplastique atteint aussi le plancton, ces micro-organismes essentiels à notre survie*. Composant 98 % de la biomasse maritime, ils représentent 50 % de la production annuelle de dioxygène sur Terre.

« Je veux que mon travail confronte et déstabilise le spectateur, qu'il l'encourage à prendre ses responsabilités. »

*Source : Rapport WWF sur les impacts de la pollution plastique sur les océans, la biodiversité et les écosystèmes marins (02/22)



Claire Morgan est née à Belfast en 1980 et a étudié la sculpture au Royaume-Uni où elle vit toujours. La grâce et la beauté, mais aussi l'absurdité et l'horreur sont palpables tout au long de son œuvre : « Être vivant peut être sublime et horrible à la fois. Chaque être vivant est dans un état de transition constante. Je suis intriguée par ces sentiments simultanés de communion spirituelle et d'intrusion désagréable qui naissent de la prise de conscience de notre connectivité, et de notre vulnérabilité. » Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, comme *As I Live and Breathe*, au Horniman Museum de Londres ou *The Gathering Dusk*, au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris. Son œuvre fait partie d'importantes collections publiques et privées, telles que le Centre Pompidou. En 2019, elle reçoit le prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Florence et Daniel Guerlain.



©Rebecca Farnelle

FLORENT LAMOUROUX

Débordements – 2021
Galerie Isabelle Gounod

L'artiste français Florent Lamouroux présente des silhouettes, standardisées et parfaitement organisées, émergeant d'une surface de bitume. Le message est limpide : de l'extraction des richesses du sols - et notamment de l'exploitation des énergies fossiles - est né l'essor du règne humain sur le reste du vivant. Teintée d'ironie, l'œuvre interroge les conséquences de l'ère de l'Anthropocène, caractérisée par l'avènement de l'être humain comme force principale de changement sur le reste du monde.

Le bitume, matériau naturellement présent dans le sol, provient désormais presque exclusivement de la distillation des pétroles bruts. Et le pétrole vient lui-même de la décomposition, durant des millions d'années, de la biodiversité d'autrefois...

L'exploitation de nos sols est un sujet politique du fait de son lourd impact écologique. En effet, les matières organiques à l'origine des énergies fossiles doivent être brûlées après leur extraction. Or, cette combustion génère environ 80 % des émissions mondiales du dioxyde de carbone*, gaz au cœur de la problématique du dérèglement climatique. On considère par ailleurs que les émissions de particules issues de cette combustion ont été responsables de plus de 8 millions de morts prématurées en 2018**.

*Selon le rapport du commissariat général du développement durable n°595, 2015

**Selon une étude publiée dans Environmental Research, 2021



©Guillaume Le Baube

Né en 1980, Florent Lamouroux sort diplômé de l'ENSA de Bourges en 2004. À rebours de la tendance, il décide de vivre en milieu rural ; il crée son atelier en 2007 près de Chinon et y développe des projets de proximité en lien avec le contexte local. En 2008, il fonde la ZAN-gallery, un espace d'exposition de la dimension d'un colis postal qu'il envoie à d'autres artistes afin qu'ils s'y installent et la présentent. Ses œuvres sont présentées dans des Centres d'art et d'autres lieux institutionnels (Centre Pompidou, MAC Lyon, Artothèque de Caen). Actuellement, Florent Lamouroux prolonge son engagement artistique en lien avec ses préoccupations sur les contextes de proximité et rejoint le CA de l'association Devenir Art dans laquelle il contribue à créer les outils nécessaires à l'amélioration du statut d'artiste dans sa région.

CAMILLE SCHERRER

In the Wood – 2011

L'arbre – 2018

Alfred & co – 2009-17

L'artiste Camille Scherrer convie la nature, les animaux et les ombres chinoises au cœur d'une expérience féérique et ludique.

Dès le couloir, des portraits de personnages hybrides nous invitent à repenser la notion même de famille et de mémoire. Puis, dans la salle, une vidéo d'animation raconte la vie d'un arbre et de tous les êtres vivants gravitant à ses côtés. Sur l'autre mur, nous sommes invités à prendre part à l'expérience en devenant, le temps d'un jeu, une créature fantastique.

Le biomimétisme consiste à s'inspirer du vivant pour trouver des réponses. Ainsi, les hélices naturelles de la samare d'érable ont inspiré les premiers plans d'hélicoptères. Plus récemment, le papillon Morpho, dont les ailes absorbent la chaleur, a nourri des recherches pour des panneaux photovoltaïques résistant au climat désertique. Mais pour que ces idées émergent, il faut renouer avec sa capacité d'émerveillement et d'étonnement. Wangari Maathai, première femme africaine lauréate du prix Nobel de la paix, le dit en ces termes : « Quand le monde qui nous entoure évolue à une telle allure que plus rien ne nous raccroche à nos souvenirs d'enfance, c'est une part essentielle de nous-même qui nous échappe ».



Camille Scherrer est une artiste et designer suisse. A la recherche de nouveaux champs d'investigation, elle explore les intersections entre l'art et les technologies. S'inspirant des montagnes au pied desquelles elle a grandi, elle a créé son propre univers peuplé d'animaux, de télécabines et de sapins. En 2008 elle obtient son diplôme de designer à l'ECAL (école cantonale d'art de Lausanne). Son travail de fin d'étude (une installation de réalité augmentée qui permet de voir, à travers l'œil d'une caméra, des animations sortir des pages d'un livre) lui a valu de gagner le prix « Pierre Bergé » du meilleur diplôme de design européen. Elle collabore avec le CV-lab à l'EPFL sur des projets de réalité augmentée et enseigne les nouveaux médias à la HEAD à Genève. Ses travaux ont été notamment exposés au MoMA de New-York, à Tokyo, Beyrouth, Paris, Séoul ou encore à Istanbul.



©Janaina Mello Landini

JANAINA MELLO LANDINI

Ciclotrama 26 – 2015

Galerie Virginie Louvet



Architecte de formation, passionnée de physique et de mathématiques, l'artiste brésilienne Janaina Mello Landini explore à l'infini les tensions et relations contenues dans une corde. Détissant manuellement les fils qui la composent, elle fait de ces multiples ramifications la forme même de ses œuvres. Le titre de cette série est un néologisme exprimant son processus : un cycle infini et éternel, autour d'une seule et même trame.

Formant des réseaux organiques, l'œuvre agit comme une métaphore de l'organisation universelle de notre monde. L'interdépendance des espèces est en effet constitutive de notre équilibre. Nous savons que les mécanismes de coopération, d'entraide et d'interaction sont le seul moyen de bâtir un écosystème durable et habitable. Comme l'imposant chêne ne pouvant se développer sans un rhizome intense de champignons autour de ses racines...

Toute cette complexe organisation, générant de multiples ramifications et imbriquant un nombre incalculable de relations, est l'assurance de la richesse et donc, de la résistance et de la résilience de notre biodiversité. Derrière toute cette complexité, se dessine la trame d'un seul grand et unique projet : pérenniser la vie sur Terre, sous toutes ses formes.



©Yasmin Castro

Née en 1974 au Brésil, Janaina Mello Landini vit et travaille à São Paulo. Diplômée en architecture en 1999, elle a étudié les beaux-arts de 2004 à 2007 à l'Université fédérale du Minas Gerais (UFMG). Sa production artistique englobe sa connaissance de l'architecture, de la physique et des mathématiques et ses observations sur le temps pour tisser sa vision du monde. Son travail transite entre différentes échelles - de l'objet à l'espace public. Ces dernières années, elle a participé à des expositions au Brésil, mais également en Italie, en Angleterre, en France, aux Pays-Bas, au Japon et en Colombie. Elle intègre plusieurs collections telles que celle de la Fondation Carmignac, la collection BIC, celle de Sérgio Carvalho, Graeme W. Briggs, Jorge Gruenberg ou encore d'Ambika Hinduja.



FABIEN MÉRELLE

Sur la branche, traverser

l'existence – 2021,

Refuge – 2018

*Courtesy de Fabien Mérelle et Keteleer
Gallery, Courtesy de Pierre Pradié et
Galerie Wilde.*

Dans ses œuvres, l'artiste Fabien Mérelle se représente toujours en pyjama, figurant ainsi immédiatement la dimension onirique de ses histoires. Sur ce grand dessin, il est abrité sous un refuge précaire, installé parmi les oiseaux. Sur le bas-relief, il s'aventure sur un branchage, ses enfants dans les bras. Lancé dans l'aventure, on palpe son excitation autant que sa crainte.

Comment réinvestir notre monde ? Comment réinventer les interactions qui se sont perdues ? Le ré-ensauvagement est une pratique permettant de conserver les écosystèmes en recréant leur complexité et leur vivacité. Au Brésil, le photographe Sebastião Salgado et sa femme Lélia ont ainsi replanté six cents hectares de forêt tropicale pour lutter contre la déforestation massive. Depuis, près de trois cents espèces se sont progressivement réinstallées (jaguars, oiseaux, singes, caïmans...), redonnant au paysage son état originel. Ce scénario d'interactions et de vivre-ensemble, extrêmement enthousiasmant et encourageant, s'accompagne néanmoins d'une redéfinition de notre place et, de ce fait, d'une acceptation des contraintes qu'il faut anticiper collectivement.



Né en 1981, Fabien Mérelle sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2006. Ses œuvres dessinées à l'encre noire et à l'aquarelle trouvent leur sens et leur inspiration dans une mise en scène à la fois cruelle, ironique et douce de son quotidien et de son entourage. Ses dessins sont les tribulations d'un seul et même personnage, toujours affublé d'un pyjama rayé bleu, d'un t-shirt blanc. Fabien Mérelle projette son corps dans cet univers où tout se mêle, animal, végétal et minéral. En 2012, Fabien Mérelle présente sur Statue Square à Hong-Kong une sculpture monumentale de 5 mètres de haut, issue d'un de ses dessins. Ses œuvres voyagent à New York, Melbourne, Madrid, Genève, Bruxelles, Istanbul, Jakarta, Séoul, Singapour, Taiwan et Pékin. Il entre dans les collections de Beaubourg grâce



©GoodPlanet

NICOLAS HENRY ET FRANCOIS DESBORDES

Nuée d'oiseaux /
Flock of Birds – 2022

Les oiseaux de chez nous, avec leurs couleurs merveilleuses, prennent leur envol dans le domaine de Longchamp. Cet ensemble de dessins, réalisés par l'illustrateur François Desbordes, a été créé en collaboration avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) accompagnant ainsi une sensibilisation du public aux espèces en danger qui habitent nos paysages, et la nécessité de préserver leurs écosystèmes.



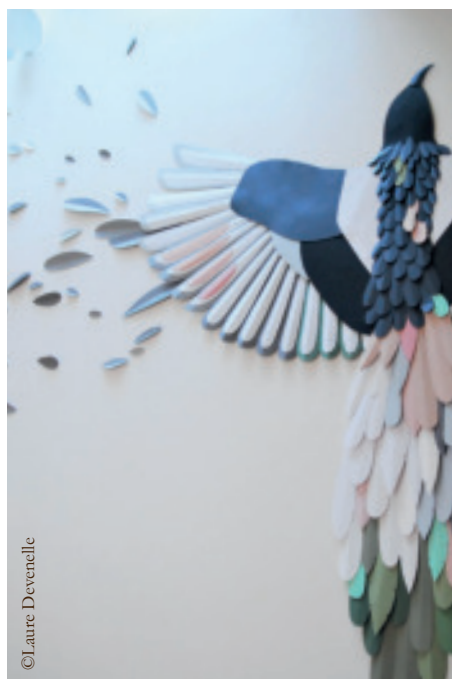
©Nicolas Henry

Nicolas Henry, diplômé des Beaux-Arts, produit un travail photographique, voyageant de par le monde pour réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. Pour les 70 ans d'Emmaüs il réalise un ensemble d'images sur la grande pauvreté en France prenant la forme d'une installation géante place du Palais Royal à Paris. Il prépare ensuite une nouvelle installation place du Panthéon à Paris pour l'association Lire et faire lire. En 2021 a lieu la première édition du festival Photoclimat (30 artistes X 40 ONG) dont il est le fondateur et directeur artistique.

François Desbordes, passionné depuis l'enfance par les animaux et le dessin, a étudié à l'école des Arts Appliqués Duperré. A 16 ans il suit les cours de dessins du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, qui lui commandera une aquarelle sur vélin pour les collections de la bibliothèque. En 1984 il obtient le prix de la vocation dont le parrain était Yves Coppens. Il illustrera, 26 ans plus tard, le livre Primates, 72 planches sur les singes du monde. Depuis qu'il a découvert l'ornithologie de terrain à 15 ans en entrant dans une association, il dessine beaucoup la faune, la flore et les paysages en France, notamment à travers une collaboration avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

SCÉNOGRAPHIE : LE TRAVAIL SUBTIL DE LAURE DEVENELLE

Scénographe de l'exposition, Laure Devenelle a construit son langage autour du papier. En employant les techniques traditionnelles de pliage (Origami) et de découpage (Kirigami), cette artiste crée des œuvres poétiques et délicates dans lesquelles la répétition et la géométrie ont une grande place. A l'heure des technologies et d'une certaine ode au spectaculaire, l'éloge de la patience et de la contemplation, propre à l'artisanat, est une douce façon de nous accompagner dans notre posture de spectateur. Elle nous plonge dans un état de disponibilité, d'ouverture et d'évasion.



Scénographe et plasticienne, Laure Devenelle est artiste du Papier. Par le biais de cette matière fragile, élégante et subtile, elle réalise des installations murales et des sculptures en volume. Elle signe des créations pour des commanditaires publics ou privés dans le domaine du luxe, de l'art vivant, des structures culturelles et de l'art contemporain. En France et à l'étranger, dans l'espace public ou pour des collectionneurs, avec des œuvres participatives ou des scénographies immersives, Laure se trouve toujours aux frontières des domaines de la sculpture, du design et de la scénographie.

VISITE DE L'EXPOSITION



VISITE ADULTES ET FAMILLES

Gratuit
Samedi & dimanche
Inscriptions sur place
Durée : 1 heure

Amateurs d'art, amoureux de la nature ou simples curieux, nous vous proposons chaque weekend des visites guidées à la découverte du vivant et des moyens de le préserver. Une balade interactive et ludique à la rencontre des 11 artistes de l'exposition Vivant. Guidés par nos médiateurs, vous aurez l'occasion de faire travailler votre imagination, le préalable nécessaire à repenser la manière dont nous cohabitons avec le vivant.

VISITE SCOLAIRES ET ASSOCIATIONS

Sur réservation (gratuit pour les associations relais du champ social)
Du mercredi au vendredi - du primaire au lycée
Durée : 2 heures

Enrichissant notre offre d'ateliers et de conférences à destination des groupes scolaires et associatifs en semaine, cette offre combine une heure de découverte participative de l'exposition et des ateliers pratiques adaptés aux différents niveaux scolaires.

VISITE ENTREPRISE

Sur réservation
Du mercredi au vendredi
Durée : de 30 minutes à 1 heure

Dans le cadre de vos séminaires à la Fondation GoodPlanet ou dans le cadre d'un atelier de teambuilding, des visites guidées de l'exposition sont possibles sur réservations.

VISITE ENFANTS

Gratuit
Samedi & dimanche
Inscriptions sur place
A partir de 6 ans
Durée : 30 minutes

Les plus jeunes auront aussi leur moment pour découvrir et comprendre l'exposition Vivant. Les enfants devront utiliser tous leurs sens et se laisser guider à la rencontre des paysages, des fleurs et des animaux de notre planète. Une manière ludique de s'éveiller à l'art



Plus de renseignements sur les visites du weekend sur : www.goodplanet.org/fr/agenda/

Pour réserver vos visites de groupes - exclusivement du mercredi au dimanche - :
reservation@goodplanet.org

9 & 10 AVRIL 2022

FÊTER LE VIVANT À LA FONDATION GOODPLANET

La Fondation GoodPlanet fête ses 5 ans ! Cinq ans de rencontres, de photographies, d'ateliers ludiques, de débats, de films, d'engagement et de moments de partage avec le grand public. Ce sont ainsi plus de 400 000 visiteurs qui ont déjà vécu « l'expérience GoodPlanet », celle d'une écologie bienveillante et positive.

Pour le lancement de la saison 2022, la Fondation GoodPlanet propose deux journées exceptionnelles autour de la biodiversité, en ligne avec l'ouverture de sa nouvelle exposition « Vivant, ce qu'on voit, ce qu'on imagine ». Le week-end, tout comme l'exposition, est pensé comme un dialogue entre réflexions et actions scientifiques, artistiques et citoyennes autour de la préservation de la biodiversité.

TEMPS FORTS DU WEEKEND

SAMEDI 9 AVRIL

Inauguration de l'exposition Vivant et rencontre avec les artistes : **Yann Arthus-Bertrand, Florent Lamouroux, Duy Anh Nhan Duc, Fabien Mérelle et Bertrand Gadenne.**

Grande rencontre-débat « Changer notre rapport au vivant » : scientifique, philosophe et artistes donnent leur vision du vivant et de sa préservation (avec **Geoffroy Delorme, Anne Simon...**).

Rencontre avec Yann Arthus-Bertrand et Sadhguru de l'association « Conscious Planet » autour des enjeux de la préservation d'un sol vivant.

Concert « Wonderful world » de Christian Pierre La Marca avec des textes lus par **Julie Depardieu.**

Performances artistiques avec la Fabrique de la danse.

Conférence-dégustée sur le vivant dans nos assiettes.

DIMANCHE 10 AVRIL

Grande rencontre « L'art au service du vivant » : plasticiens, danseurs, auteurs échantent sur la relation entre art & préservation de l'environnement.

Projection-rencontre du film « Bienvenue en zone sauvage » le film de la campagne « zone sauvage » lancée par « On est prêts » avec **Yasmina Auburtin et Baya Massamba.**

Fresque artistique collaborative avec Graffiti Paris.

Discussion « Etat de lieux de la biodiversité » avec la chercheuse **Tatiana Giraud.**

Batucada géante.

Détails & horaires :
www.goodplanet.org/fr/agenda/

Tout au long du week-end des **visites guidées** de l'exposition, des **ateliers pour petits et grands**, des **balades** à la découverte de la **biodiversité** du parc, et des **ateliers de cuisine** seront également proposés aux visiteurs.

DEDANS - DEHORS

Toute la Fondation se met au diapason de la biodiversité :

Pour poursuivre l'invitation à se reconnecter à la nature qui nous entoure proposée par l'exposition Vivant, la Fondation GoodPlanet vous propose également un parcours artistique sur la biodiversité au sein de son parc de 3,5 hectares de nature préservée. Ces œuvres sont en accès libre du mercredi au dimanche.



VINCENT MUNIER

Les 3 Pôles

Avec l'exposition photographique « LES 3 PÔLES », Vincent Munier nous fait vivre les conditions extrêmes de ses plus belles expéditions en solitaire de ces deux dernières décennies. 60 tirages grands formats installés au cœur de la forêt vous transportent en Arctique, en Antarctique et sur les hauts plateaux du Tibet à la rencontre d'animaux mythiques comme l'ours polaire, le loup arctique ou la fameuse panthère des neiges.



Amoureux des grands espaces sauvages et voyageur de l'extrême, Vincent Munier a choisi la photographie comme outil pour exprimer ses rêves, ses émotions et ses rencontres. Inspiré par les estampes des peintres japonais et l'art minimaliste, son travail met en scène l'animal au cœur de son environnement. Des espèces telles que la panthère des neiges, le loup blanc, l'ours brun font partie de ce bestiaire qu'il continue d'explorer à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie. Il est aujourd'hui l'auteur d'une douzaine de livres et ses photographies sont également publiées dans la presse. Elles font aussi l'objet d'expositions et sont montrées dans des galeries d'art en France, en Suisse, en Italie et aux États-Unis.



RICHARD ORLINSKI

Le Cerf

La Fondation GoodPlanet accueille une des œuvres majestueuses du sculpteur Richard Orlinski. Le cerf, un des plus grands mammifères sauvages, symbolise la force vive car au printemps, ses bois tombent et repoussent en quelques jours. Le corps musclé du roi des forêts, embelli de mille facettes, réfléchit la lumière avec subtilité et majestuosité.



Richard Orlinski est depuis 2015, l'artiste contemporain français le plus vendu dans le monde. Il commence sa carrière artistique en 2004, et crée sa 1ère œuvre, un crocodile en résine, devenue très vite une pièce iconique du bestiaire du sculpteur. L'artiste puise son inspiration à travers la pop-culture, les objets du quotidien, le populaire. Rapidement, Richard Orlinski développe de nouvelles sculptures, souvent des animaux, tous symboles de liberté, de puissance et de passion. En résulte des œuvres électriques, aux couleurs pop et au style facetté qui feront le tour du monde. Très vite, exposer ses œuvres aux dimensions souvent spectaculaires, dans des lieux insolites et à ciel ouvert, devient sa marque de fabrique.

«Je crois profondément au pouvoir de l'art (...) souvent, les gens n'osent pas pousser la porte d'une galerie ou d'un musée, alors je fais en sorte que le musée vienne à eux !»



©Symbiosphère

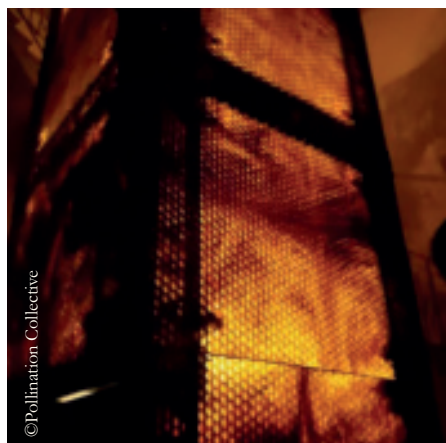
Découvrir la faune du parc avec **SYMBIOSPHÈRE**

Le sentier bucolique qui parcourt le parc est jalonné de nichoirs et d'abris réalisés par Symbiosphère. Ces abris, conçus pour recréer le plus fidèlement possible les habitats naturels, nous guident à la rencontre des écureuils, des mésanges ou encore des chauves-souris. Levez la tête lors de votre balade et apprenez en famille des anecdotes sur la faune et les moyens de la protéger.

La SCOP Symbiosphère est née de la coopération d'un docteur en écologie (Leslie Faggiano), d'un ingénieur environnement (Yann Le Portal) et d'un menuisier qualifié (Pierre Le Portal). Symbiosphère est un atelier de menuiserie avec un parc de machine à bois optimisé pour la fabrication de nichoirs et capable de fabriquer 500 nichoirs/mois. Leurs données chiffrées sont obtenues grâce au suivi écologique de milliers de nichoirs. Ils travaillent avec le CNRS au sein de la Station d'Ecologie Théorique et Expérimentale de Moulis sur l'occupation de leurs nichoirs.

POLLINATION COLLECTIVE

La Ruche – 2019



©Pollination Collective

La Ruche est une œuvre immersive offerte à la Fondation GoodPlanet qui donne l'illusion au public d'entrer dans une ruche géante. Abrisée dans la Tour de Longchamp, ancien pigeonnier du couvent qu'était autrefois le Château de Longchamp, cette sculpture de 12 mètres de haut est composée de 60 000 alvéoles de résine recyclée. Elle s'anime au rythme des saisons qui font battre le cœur des ruches : de haut en bas de la tour, la lumière scintille tandis que le bruit des abeilles s'élève avec l'arrivée du printemps, vrombit à la belle saison avant de s'éteindre doucement avec la colonie.

La Ruche est née de la volonté de 4 artistes - Pollination Collective : Ugo Schildge, David Servan-Schreiber, Pauline Guerrier et Sarah Valente qui chacun dans son parcours a déjà travaillé sur l'importance de la nature et de l'environnement. Ensemble, ils ont imaginé cette œuvre monumentale pour la Fondation GoodPlanet afin de sensibiliser le grand public aux menaces qui pèsent sur les abeilles.

Gratuit, accessible uniquement le samedi & dimanche



“

« En 40 ans, j'ai vu le visage de la terre changer.
De mes voyages et de mes rencontres
a découlé l'envie de bâtir un lieu
de bienveillance consacré à l'écologie.

C'est ainsi que la Fondation GoodPlanet
a pris ses quartiers au Domaine de Longchamp.

Nous en avons fait une « bulle verte »
pour vivre gratuitement l'expérience
d'une écologie généreuse et positive,
en famille ou entre amis,
pour les enfants comme pour les parents.
Une expérience faite d'échanges et de rencontres. »

”

YANN ARTHUS-BERTRAND

Gran Prismatic Spring, Yellowstone | Wyoming ©Yann Arthus-Bertrand

LA FONDATION GOODPLANET

Créée en 2005 dans le prolongement du travail artistique et de l'engagement pour l'environnement de Yann Arthus-Bertrand, la Fondation GoodPlanet, reconnue d'utilité publique, a pour objectifs de placer l'écologie et l'humanisme au cœur des consciences et de susciter l'envie d'agir concrètement pour la terre et ses habitants.

Elle structure ses actions autour de trois piliers :

COMPRENDRE

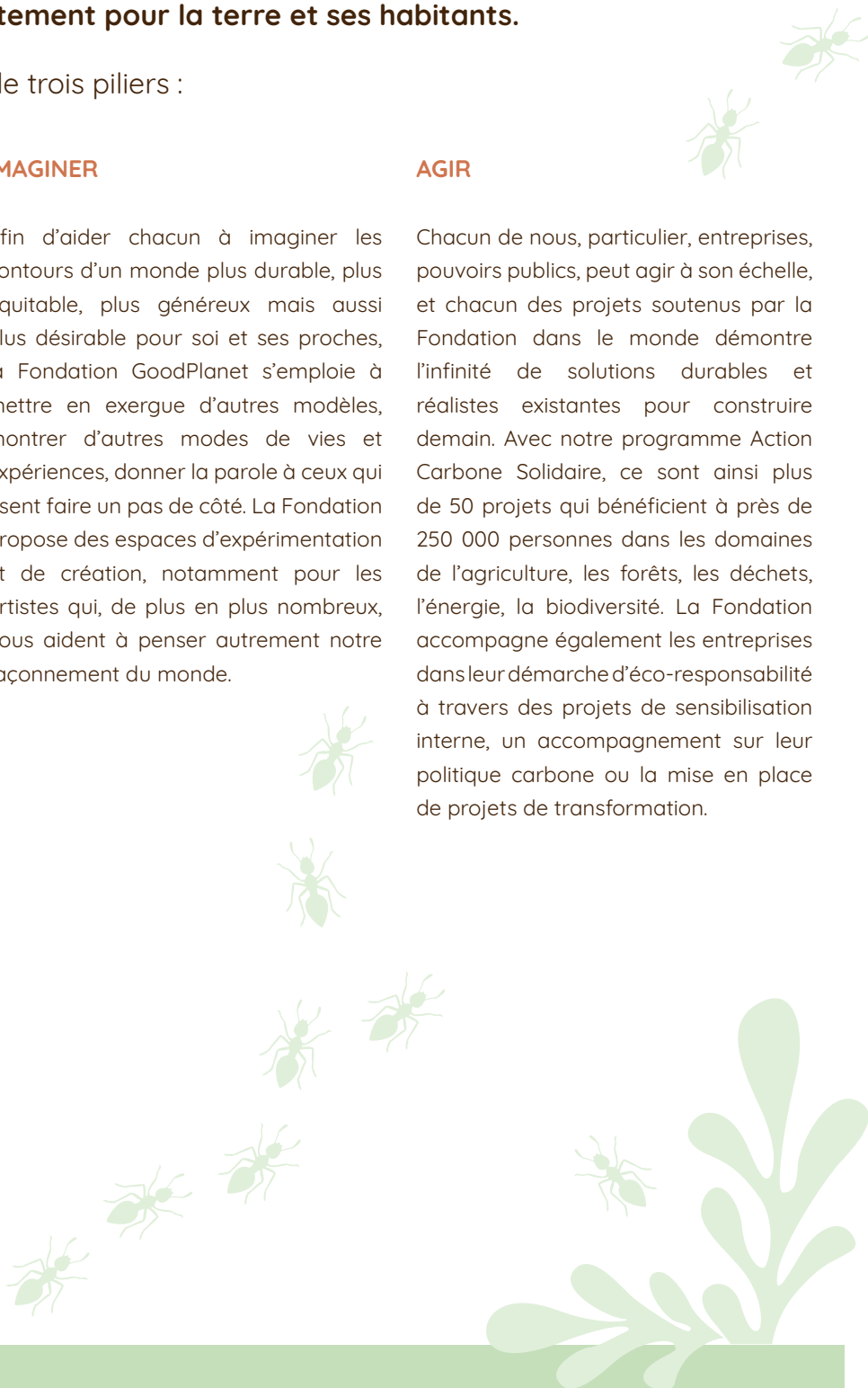
Consciente que pour agir, il faut d'abord comprendre les enjeux, la Fondation GoodPlanet s'attache à révéler la beauté et la fragilité de la Planète et de ses habitants. Elle offre au public, de tout horizon et de tout âge, de l'information et un contenu pédagogique adaptés. Chacun de nos supports rend hommage aux chefs-d'œuvre que la nature et les cultures créent et aux multiples surprises qu'elles nous réservent. En provoquant l'émerveillement, on invite à aimer ; et aimer invite à protéger. Ateliers de sensibilisation, conférences, expositions, teambuilding, débats, service d'actualité environnementale en ligne, kits pédagogiques, masterclass, balades découverte... Dans nos murs ou sur l'ensemble du territoire français, la Fondation a développé une large palette d'outils de sensibilisation. L'objectif est de délivrer une information factuelle et plurielle afin que chacun puisse se forger sa propre opinion et choisir d'agir à son niveau. Notre approche passe par le faire, le ludique et la mise en situation afin que l'agriculture, l'alimentation, la biodiversité, l'énergie, le climat, les déchets, le bien-être humain deviennent des sujets appréhendables et solutionnables.

IMAGINER

Afin d'aider chacun à imaginer les contours d'un monde plus durable, plus équitable, plus généreux mais aussi plus désirable pour soi et ses proches, la Fondation GoodPlanet s'emploie à mettre en exergue d'autres modèles, montrer d'autres modes de vies et expériences, donner la parole à ceux qui osent faire un pas de côté. La Fondation propose des espaces d'expérimentation et de création, notamment pour les artistes qui, de plus en plus nombreux, nous aident à penser autrement notre façonnement du monde.

AGIR

Chacun de nous, particulier, entreprises, pouvoirs publics, peut agir à son échelle, et chacun des projets soutenus par la Fondation dans le monde démontre l'infinité de solutions durables et réalistes existantes pour construire demain. Avec notre programme Action Carbone Solidaire, ce sont ainsi plus de 50 projets qui bénéficient à près de 250 000 personnes dans les domaines de l'agriculture, les forêts, les déchets, l'énergie, la biodiversité. La Fondation accompagne également les entreprises dans leur démarche d'éco-responsabilité à travers des projets de sensibilisation interne, un accompagnement sur leur politique carbone ou la mise en place de projets de transformation.



+ de 50
projets Action Carbone
Solidaire

250 000
bénéficiaires dans le monde

400 000
visiteurs depuis l'ouverture
du Domaine de Longchamp

50 000
participants aux ateliers

UN LIEU DE VIE ET D'EXPÉRIMENTATIONS

LE JARDIN

3, 5 hectares de nature préservée avec son potager pédagogique, ses ruches, son exposition photographique extérieure, ses œuvres d'art, sa pelouse et sa terrasse : c'est l'endroit idéal pour venir prendre un pique-nique en famille ou entre amis.

LE BOIS

Notre sentier pédagogique traverse un espace boisé classé, exceptionnel à Paris permettant à tous de découvrir la biodiversité locale et les moyens de la préserver. Au détour du sentier, faites une halte dans notre cabane forestière transformée en bibliothèque participative.

LA CLAIRIÈRE

Un espace rare à Paris où, entourés d'arbres centenaires, les visiteurs peuvent profiter de nos concerts, nos conférences ou chiller autour d'un verre ou d'un petit plat bio, local et de saison, préparé par notre Food Truck « Coup d'Jus ».

L'ESPACE D'EXPOSITION DU CHÂTEAU

Un étage dédié aux artistes engagés dans les causes environnementales et sociales, avec des salles immersives et des œuvres participatives.

LA CUISINE PÉDAGOGIQUE

7 ilots de cuisine dignes de Top Chef accueillent jusqu'à 20 participants pour une expérience conviviale et ludique d'une cuisine généreuse et responsable.

LES ESCAPE GAMES « MISSION ENERGIE »

Deux espaces de jeu interactif gratuit pour une seule et même mission : sauver le monde du dérèglement climatique !

PASSEURS DE SON

Une collection unique d'instruments de musique du monde entier, celle du compositeur Armand Amar. Plus de 800 instruments habituellement sous vitrine peuvent être touchés et manipulés grâce à nos médiateurs.

LA SALLE DE CINÉMA

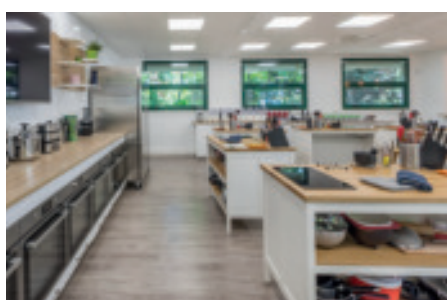
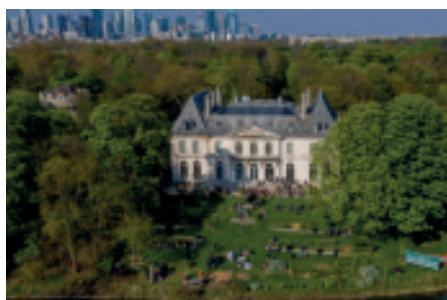
Une salle de 80 places avec une programmation engagée de films et de documentaires.

LA BOUTIQUE

Une boutique de produits engagés pour cadeaux durables.



**GRATUIT ET OUVERT À TOUS
DU MERCREDI AU DIMANCHE**



FONDATION GoodPlanet



Fondation GoodPlanet - Domaine de Longchamp
1 carrefour de Longchamp, Bois de Boulogne, 75116 - Paris

Du mercredi au vendredi : 12h – 18h

Samedi et dimanche : 11h – 19h

Fermeture les lundis et mardis



Contact presse

presse@goodplanet.org

Contact lieu

accueil.domaine@goodplanet.org

0148421800

Activités et réservation sur Goodplanet.org



@goodplanet.org



@fondationgoodplanet



@goodplanet_



@fondation-goodplanet

Mécène principal



BNP PARIBAS

Mécènes

**FONDATION DU DOMAINE
DE VILLETTE**

ALINE ET OLIVIER
LE GRAND

En partenariat avec



REMERCIEMENTS : Arter, Symbiosphère, Hope Production, Florent Gilard, Emmanuelle Dorbon, Editions Gallimard, Galerie Charlot, Galerie Isabelle Gounod, Galerie Karsten Greve, Keteleer Gallery, Galerie Virginie Louvet, Pierre Pradié, Galerie Wilde ainsi que les bénévoles de la Fondation GoodPlanet.